

CAMILLE GUERIN ET LE SERVICE VETERINAIRE DE L'INSTITUT PASTEUR DE LILLE

par Marc V. Catsaras * et Hervé Bazin**

Sommaire : histoire de la création du Service vétérinaire de l'Institut Pasteur de Lille en 1897 par Camille Guérin, des activités de ce savant à Lille jusqu'en 1928 puis à Paris, et du devenir de son laboratoire.

Mots clés : *Histoire- Guérin - Institut Pasteur - Lille - Services vétérinaires*

Title: Camille Guérin and the Veterinary Department of the Pasteur Institute in Lille

Content: Historical background of the establishment of the Veterinary Services at the Pasteur Institute in Lille in 1897 by Camille Guérin, the activities of the scientist in Lille until 1928 and subsequently in Paris, and the development of his laboratory.

Key words: *History- Guérin - Pasteur Institute - Lille - Veterinary Department*

C'est en mars 1897 qu'est effectivement créé, sous la responsabilité de Camille Guérin, le Service Vétérinaire de l'Institut Pasteur de Lille, dont les missions seront plus ou moins étendues selon l'époque, mais certaines perdureront jusqu'à sa fermeture en 1981. Le Service connaîtra cinq titulaires: après Camille Guérin, Moussu lui succèdera en 1928, puis Pierre Robin, Jean Balis et enfin Marc Catsaras à partir de 1972 jusqu'à la fermeture.

Pour décrire les relations de Camille Guérin avec l'Institut Pasteur - point cardinal de sa vie- nous envisagerons successivement :

- la vie de Camille Guérin avant sa venue à Lille et le début de ses relations pastorienne
- son séjour à Lille jusqu'en 1928 et sa collaboration avec Albert Calmette
- la carrière de Guérin à Paris et les honneurs
- le témoignage de Marc Catsaras dans la continuité de la lignée pastorienne et, en conclusion
- le dernier contact avec la Maison de Lille, peu avant sa mort.

1. CAMILLE GUERIN ET LA GENESE DE SES RELATIONS PASTORIENNES

C'est à Poitiers, rue de la Chandelière, que naît le 22 décembre 1872 Jean-Marie Camille Guérin; son père, Eugène Guérin, est entrepreneur de travaux publics et sa mère, née Marie-Augustine Desmars, a déjà donné naissance, quatre ans plus tôt, à son frère aîné, Abel.

**Professeur honoraire de l'Institut Pasteur, D.M.V. - B.P. 245 - 59019 Lille Cedex.*

***Professeur émérite de la Faculté de Médecine de l'Université de Louvain & Professeur honoraire de l'Institut Pasteur de Lille- D.M.V.-4 rue des Ecoles, 92330 Sceaux. Communication présentée le 19 octobre 2002.*

Son père meurt alors qu'il a dix ans et, quelques temps après, sa mère se remarie avec Emile Venien, médecin-vétérinaire à Chatellerault, et c'est ainsi qu'il poursuivra ses études secondaires au collège de cette ville.

Camille Guérin accompagne son beau-père dans ses visites; ce métier lui plaît, et la fréquentation régulière qui en découle aura sans aucun doute une forte influence sur son orientation future. En effet, bien que les études d'architecture et d'histoire le tentent, c'est, après le baccalauréat, vers l'Ecole vétérinaire d'Alfort qu'il dirige ses pas; il y entre en 1892 -il a vingt ans- après avoir satisfait aux épreuves du concours d'entrée.

Edmond Nocard en est le directeur et le premier titulaire de la chaire des maladies contagieuses, nouvellement créée; de plus, il a pour Louis Pasteur, son maître et son ami, une admiration sans borne et, lorsque dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, sont fêtés les 70 ans de Louis Pasteur, le 27 décembre 1892, le directeur Edmond Nocard invite ses élèves à assister à cet événement.

Lorsque le jeune Guérin voit apparaître Pasteur, au bras du Président de la République, Sadi Carnot, il est ébloui et conçoit une véritable vénération pour la nouvelle science découverte par le grand homme: la microbiologie. C'est à cette occasion, d'ailleurs, que le célèbre bactériologiste Lister rend à Pasteur l'hommage de l'Angleterre, en disant:

« Vous avez levé le voile qui avait couvert pendant des siècles les maladies infectieuses; vous avez découvert et démontré leur nature microbienne. »

Camille Guérin devient élève de laboratoire chez Nocard, où sont inoculés les chevaux pour la préparation de sérum antitoxine et, chaque jeudi, il transporte le précieux viatique à l'Institut Pasteur chez Emile Roux: Roux et Nocard travaillent en collaboration à la mise au point des sérums antidiphthérique et antitétanique. C'est ainsi qu'il devient un familier de l'Institut Pasteur. Après avoir travaillé en bactériologie pendant quatre ans, il est diplômé de l'Ecole d'Alfort en 1896, et reste encore quelques mois chez son maître Nocard.

2. CAMILLE GUERIN A LILLE (1897-1928)

En 1894, le Conseil municipal de Lille vient demander à Pasteur de créer à Lille un laboratoire d'hygiène pour la production des vaccins; Pasteur donne son accord pour la création d'un Institut Pasteur de Lille et lui-même, comme Roux, désigne Albert Calmette pour diriger ce nouvel Institut.

Calmette arrive à Lille en janvier 1895. Il n'a pas encore 32 ans et installe les laboratoires nécessaires à la production du sérum antidiphthérique et des vaccins antivariolique et antirabique, ainsi qu'à la poursuite de ses recherches sur les venins de serpents, dans des locaux provisoires mis à sa disposition par la ville: la « halle aux sucres », locaux fort sinistres et non conformes aux besoins des chercheurs.

Mais, très vite, il se rend compte qu'il a besoin d'un vétérinaire, et c'est ainsi qu'il demande au Directeur d'Alfort, son ami Edmond Nocard, qui il pourrait recruter; celui-ci lui indique tout naturellement son élève: Camille Guérin, à qui Calmette adresse la lettre suivante:

Cher Monsieur, c'est une affaire entendue.

Venez dès que vous serez libre; je compte aller à Paris du 6 au 8 mars, mais je serai de retour le 8 au soir. Je pense que vous n'aurez pas à regretter cette détermination et que vous trouverez l'occasion de faire beaucoup de bonnes et utiles choses à notre Institut naissant. Vous ne devez pas ignorer que si l'Institut Pasteur a décidé de créer une filiale dans le Nord, cette dernière se doit à l'honneur de mériter la confiance qui lui est faite par la maison mère. Par nos efforts communs, nous y parviendrons.....

...lettre que Guérin conservera toute sa vie et qu'il remettra à sa fille.

Camille Guérin prend ses fonctions en mars 1897; il est le quatrième préparateur nommé comme médecin-vétérinaire, les trois autres étant Delearde, médecin; Rolants, chimiste; Sanguinetti, licencié en sciences physiques et mathématiques. Après s'être initié aux techniques de l'étude des venins et de la sérothérapie anti-venimeuse, il se voit confier la responsabilité de la préparation du vaccin antivariolique. C'est à ce moment que Calmette achève de superviser la construction de la "Maison pastorienne" du boulevard Louis XIV, avec son bâtiment principal en front de rue et, à l'intérieur, de l'autre côté du jardin, le bâtiment du Service vétérinaire de l'Institut Pasteur.

C'est là que, le 20 février 1898, Camille Guérin installe son "Office vaccinal", de même que les autres chercheurs occupent leurs vastes laboratoires. Le 9 avril 1899 a lieu l'inauguration officielle: toute la ville de Lille est en fête, et une importante délégation parisienne est présente: Madame Pasteur, Madame Vallery-Radot, et leurs deux enfants, et des chercheurs de Pasteur Paris (Roux, Duclaux et Metchnikoff). Un demi-siècle plus tard, Camille Guérin assistera avec Madame Calmette aux cérémonies du cinquantenaire.

Pour le virus vaccinal, Camille Guérin met au point, avec Albert Calmette, un procédé aussi élégant qu'économique de titrage du vaccin jennérien sur lapin. Mais dès 1905, il se passionne, avec Calmette, pour l'étude de la tuberculose qui cause tant de malheurs dans la population du Nord. En 1900, il avait été nommé Chef de Laboratoire et il revient quelques jours à Châtellerauld pour épouser Marie Lavergne, le 22 octobre 1900; les deux jeunes époux rejoignent Lille.

A partir de 1908, Guérin et Calmette orientent leurs recherches sur la tuberculose vers l'étude d'un bacille bovin, cultivé sur pomme de terre, et additionné de bile de bœuf, souche que Guérin tenait de Nocard; ils s'aperçoivent que ces bacilles perdent progressivement leur virulence et, après le 230^{ème} passage -il faut admirer la patience et la ténacité de Guérin- les caractères du bacille ne se modifient plus, la virulence est atténuée, et ces caractères sont fixés héréditairement (nous sommes en 1912). La doctrine pastorienne de l'immunisation par vaccin atténué offrit ainsi, grâce à ces expériences décisives, une nouvelle et éclatante démonstration.

Il restait à préciser la durée de cette résistance vis-à-vis de la contamination naturelle par mise en contact continue avec des bacilles tuberculeux. Les expériences débutèrent le 21 novembre 1912 et furent poursuivies, malgré l'occupation allemande, jusqu'en août 1915; à ce moment, les 9 génisses vivantes durent être sacrifiées clandestinement pour échapper aux réquisitions de l'armée allemande. Mais l'expérience, poursuivie pendant près de 3 ans, avait été couronnée de succès: la souche utilisée avait permis d'immuniser les bovins contre toute inoculation expérimentale d'épreuve, de même qu'en présence d'une contamination directe dans les étables infectées. Les résultats de ces travaux sur la vaccination antituberculeuse furent publiés en 1920.

Entre-temps, la guerre de 1914 avait plongé les Lillois dans une occupation allemande féroce, quasi-inhumaine, dont tous ont gardé un souvenir atroce. Madame Guérin après avoir

accompagné ses deux enfants, Pierre et Camille, dans leur propriété de Vauneuil-sur-Vienne, à 10 km de Châtellerault et dont ils n'auront aucune nouvelle de toute la guerre, rejoint son mari à Lille. Maintes fois, ils devront se réfugier à l'Institut Pasteur auprès de la famille Calmette . Epuisée par les privations dues à la guerre, Madame Guérin meurt quelques mois avant l'Armistice. Camille Guérin portera le deuil de son épouse pour le reste de sa vie: il ne sera plus jamais vêtu que de noir.

En novembre 1918, Calmette est appelé à l'Institut Pasteur de Paris comme sous-Directeur pour remplacer Metchnikoff, mort pendant la guerre; Guérin reste à Lille pour poursuivre les expériences sur le vaccin anti-tuberculeux, et est nommé Chef de Service en 1919. C'est au début des années 1920 que Calmette propose d'appeler la souche de bacille tuberculeux: B.C.G. (Bilié Calmette Guérin), liant ainsi leurs deux noms pour la postérité.

Calmette, en 1920, publie un livre sur la tuberculose. Il termine son chapitre sur l'immunité active anti-tuberculeuse décrivant le B.C.G., par :

J'ose ajouter qu'il ne me paraît pas improbable qu'on puisse, un jour à venir, en proposer l'emploi pour la vaccination des jeunes enfants. Nous préparons dans ce but un bacille d'origine humaine qui, après avoir été cultivé en une longue série de passages sur milieux à base de bile humaine d'abord, puis de bile de boeuf, a perdu ses propriétés tuberculogènes pour le cobaye et pour le singe. (2).

En janvier 1921, Weill-Halle, médecin des hôpitaux de Paris, s'offre pour pratiquer les premières vaccinations par le B.C.G. (bovin) chez l'enfant. Tout se passe sans le moindre incident, et en 1924, 300 enfants qui vivaient en milieu infecté sont vaccinés: aucun d'eux ne sera atteint de tuberculose; en juillet 1924, l'Institut Pasteur met à la disposition des médecins des ampoules de B.C.G. demandées par divers pays. En 1928, Calmette appelle son ami Guérin à l'Institut Pasteur de Paris, où dans le cadre d'un grand service de tuberculose, nouvellement construit, rue Falguière, Guérin devient responsable du service de préparation du B.C.G.; il quitte donc l'Institut Pasteur de Lille avec énormément de regrets.

3. CAMILLE GUERIN A PARIS ET LES HONNEURS (1928-1961)

En 1930, l'efficacité et l'innocuité du B.C.G. sont admises par tous, mais en mai 1930, éclate l'affaire de Lübeck: 73 enfants allemands sont morts après avoir été vaccinés par le B.C.G. Un long procès, qui dure 20 mois, éprouve très fortement Calmette et Guérin. Finalement, le 6 février 1932, après 76 audiences, les Professeurs allemands Bruno et Ludwig Lange concluent à une erreur commise dans la préparation à l'hôpital de Lübeck. Calmette a écrit:

Il a pu être établi que, par une terrible méprise, une culture de tuberculose virulente d'origine humaine, dont on se servait pour d'autres usages, au laboratoire de Lübeck, avait été confondue et mélangée avec le B.C.G.

Dès ce moment, Guérin cesse son travail de recherche pour se consacrer uniquement à la diffusion de son vaccin. En 1932, Calmette évoque également, au Congrès de Tallange, la fin de sa carrière scientifique; profondément affecté par l'affaire de Lübeck, il sent que le temps lui est compté (comme l'écrit Robert Debré), et il jette littéralement ses dernières forces dans des tâches écrasantes: le 29 octobre 1933, il s'éteint entouré des siens et de ses fidèles collaborateurs.

Guérin ressent douloureusement, après 36 années de travail en commun, la perte de Calmette ; cinq jours plus tard, le Directeur Emile Roux décède également et Guérin perd ainsi ses deux Maîtres et amis. Il lui reste maintenant à assumer seul la responsabilité de la diffusion du B.C.G., ce qu'il fera brillamment.

Membre correspondant de l'Académie Vétérinaire de France, dès 1906 (dénommée alors Société Centrale de Médecine Vétérinaire), il devient Membre de l'Académie Nationale de Médecine en 1935 et de l'Académie d'Agriculture de France, puis il est élu Membre titulaire de l'Académie Vétérinaire de France le 4 juillet 1946 et en sera le Président en 1949, après Jean Verge et avant Noël Marcenac; enfin, il est Président de l'Académie Nationale de Médecine en 1951 (cinquième vétérinaire à assumer cette charge depuis 1824).

En 1948, il préside à Paris le 1^{er} Congrès International du B.C.G. qui voit venir y assister 300 délégués venus de 40 pays du monde (on y parle encore que le français).

C'est à ce moment que Guérin suggère au Directeur de Lille, Charles Gernez-Rieux la formule qui figure sur la plaque apposée sur le mur du Service Vétérinaire en 1948:

*Dans ce laboratoire
de 1904 à 1928
Albert CALMETTE et Camille GUERIN
unis autant par l'esprit scientifique que par le cœur
ont poursuivi les recherches qui ont abouti
à la prévention de la tuberculose
par le BCG*

En 1953, la revue « Paris-Match » lui consacra deux pages d'un numéro avec une belle photographie. L'histoire du B.C.G. y est contée avec quelques fioritures mais sans trop d'erreurs. Guérin souligne son attachement à la mémoire de Calmette (3).

4. LE TEMOIGNAGE DU CINQUIEME ET DERNIER CHEF DU SERVICE VETERINAIRE

Arrivé à l'Institut Pasteur de Lille en septembre 1958, Marc Catsaras n'a pas connu personnellement Camille Guérin, mais il lui a été donné de vivre et de travailler dans le bureau et le laboratoire de Guérin. En effet, pendant 10 années, de 1972 à 1981, il a été, à temps partiel, le cinquième et dernier Chef du Service Vétérinaire de l'Institut Pasteur de Lille.

Chargé jusqu'en 1974 du Laboratoire des Entérobactéries par le Directeur René Buttiaux, son Maître, puis à partir de cette date, chef de Service puis Professeur de l'Institut Pasteur, le 1^{er} janvier 1975, Directeur du Centre d'Enseignement et de Recherche de Bactériologie des Aliments (C.E.R.B.A.), par le nouveau Directeur Jean Samaille, son collègue et ami, il a assumé jusqu'à la fermeture en 1981, la direction du Service Vétérinaire.

Il a un souvenir particulièrement ému du bureau de Camille Guérin: la table de travail, les tiroirs où se trouvaient les archives du Service, le téléphone du début du siècle, devenu inutilisable, la lampe suspendue et de son laboratoire où se sont réalisés:

- la fabrication du vaccin antivariolique sur génisse selon les normes arrêtées depuis 60 ans, et la production d'un vaccin qui n'a provoqué que très rarement des accidents cérébraux

vaccinaux (avec ses deux préparateurs: Georges Bernimolin et Fernand Duriez), à la différence d'autres, jusqu'à la cessation de l'obligation de la vaccination, vers 1975;

- le diagnostic de rage chez les animaux ayant risqué de contaminer l'homme (habilitation officielle du Ministère de la Santé) jusqu'en 1979.

Cette période restera, pour Marc Catsaras, un souvenir impérissable.

Pour conclure, nous dirons que la vie de Camille Guérin fut exceptionnelle et un modèle d'amitié, de fidélité, d'humanité et de rigueur scientifique. Lorsqu'en 1958, il fut élevé à la dignité de Grand Officier de la Légion d'Honneur, le Directeur de Lille Gernez-Rieux lui écrivit pour lui adresser les félicitations de l'Institut, Camille Guérin répondit:

Voulez-vous être mon interprète auprès de vos collaborateurs pour leur dire que j'ai laissé la moitié de mon cœur à Lille, et que l'autre moitié n'est pas encore guérie de cet abandon.

Camille Guérin s'est éteint, à l'hôpital Pasteur, le 13 juin 1961: il allait avoir 89 ans. Les villes de Lille, de Châtelleraut, de Poitiers, après les cérémonies de Paris et de l'Institut Pasteur, lui rendront, à leur tour, un hommage vibrant.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. **Anonyme** (1936) - « Deux savants à l'honneur. » *L'Illustration*, numéro 4847 du 25 janvier 1936, page 110.
2. **Calmette A** (1920) - *L'infection bacillaire et la tuberculose chez l'homme et les animaux*, Masson et Cie éditeurs, Paris, (1^{ère} édition), 619 pages.
3. **Reyer G** (1953) - « Guérin, le G de BCG, est le dernier survivant de l'épopée de Pasteur ». *Paris-Match*, numéro 224 du 4 au 11 juillet 1953, pages 36-37.

Figure 1. Le 16 janvier 1936, le syndicat national des vétérinaires a honoré deux vétérinaires pastoriens, Gaston Ramon et Camille Guérin, en leur remettant deux médaillons, œuvres du sculpteur Darras. Au cours d'une cérémonie, le ministre de la santé, M. Lafont, le président du syndicat M. Clavet, en présence de délégués de l'Académie de Médecine et de l'Académie des Sciences, célébrèrent les mérites de Camille Guérin et Gaston Ramon, nouveaux élus à l'Académie de Médecine (1)